

Linda DaCosta
(O-Mimosa San)

Charles Swain
(Wun-Li)

Chronique Théâtrale

ACADÉMIE DE MUSIQUE

"The Geisha" avec ses jolies actrices, ses brillants costumes, ses décors merveilleux, vient de nouveau, à Montréal, à l'Académie de Musique, pour un second engagement. C'est Mr Augustus Doly qui dirige la belle compagnie que nous avons le plaisir de compter à Montréal et ce sera encore l'événement de la saison.

Mlle Linda DaCosta, remplace Mlle Morton, c'est une charmante jeune femme, au très souple talent et qui recevra, à Montréal, le même chaleureux accueil qu'elle a eu à New York.

"Geisha" c'est la vie japonaise des "maisons de thé," avec des airs de musique absolument typiques et entraînants.

Et les charmantes "geisha," qui chantent, dansent et amusent les visiteurs dans les "maisons de thé," sont admirablement représentées par les gracieuses jeunes filles qui sont le plaisir des yeux pour les spectateurs de l'Académie de Musique.

Somme toute, régal exquis pour les amateurs avec les gracieuses Linda DaCosta et Violet Lloyd, les plus intelligentes actrices qui se puissent voir et entendre.

Van R. Wheeler
(Lieut Fairfax)

Mark Smith
(Marquis Imari)

PARC SOHMER

C'est le 21 mai qu'a lieu l'ouverture de la saison au Parc Sohmer et on dit merveille des numéros spécialement engagés à New York, par Mr Lajoie de retour à Montréal le 12 seulement.

Notre populaire lieu d'amusement aura, nous l'espérons, tout le succès qu'il mérite.

On a hâte de reprendre la douce habitude de la promenade journalière, sur la terrasse, en écoutant la délicieuse musique de Lavigne, et, le 21, la vaste-enceinte du Parc ne sera pas assez grande pour contenir tous les admirateurs de ce superbe établissement.

PALLADIO.

IL A ECHOUÉ

Monsieur Roublardin, agent pour une branche canadienne d'assurances sur la vie, venait de faire couler inutilement des flots d'éloquence au numéro 311 de la rue X... ; il descendait mélancoliquement les marches du susdit immeuble, n'ayant qu'une seule fiche de consolation : c'est qu'au numéro 313 une dame, de même nom que les locataires du 311, habitait.

"Je vais me rattrapper sur ceux-là, so dit-il et, résolument, il grimpa les degrés du 313 et sonna à la porte.

—Que désirez vous, Monsieur ?

—Madame Johnson, vraisemblablement ?

—Oui, Monsieur ; que désirez vous ?

—Monsieur Johnson n'a probablement pas de police d'assurance sur la vie ?

—Non, Monsieur, et il serait bien difficile de lui en faire prendre une.

—Difficile, peut-être, mais pas impossible.

—Oh, Monsieur, si vous...

—Voyons, Madame, ne seriez-vous pas bien aise d'avoir, à la mort de votre mari, une jolie somme qui vous mette à l'abri du besoin ? Personne n'est assez

ennemi de lui-même pour ne pas souhaiter l'aisance quand il est si facile de se la procurer.

—Certainement, Monsieur ; mais M. Johnson...

—Il n'a pas d'excuses à invoquer, car ma Compagnie est la moins cher, celle qui donne les bénéfices les plus élevés, dans le moindre temps et qui offre la plus grande sécurité entre toutes celles de la place.

—Je n'en doute pas, Monsieur ; mais, cependant...

—Rien ! Rien ! Un homme n'a pas d'excuses, aussi pauvre soit-il, de ne pas assurer, pour une faible prime mensuelle, le repos et la sécurité des siens. N'ai-je pas raison, Madame ?

—Bien raison ; mais M. Johnson...

—M. Johnson devra s'exécuter. Je suppose bien qu'il est paisible ?

—Oh, pour cela, très paisible ; mais il est dans l'impossibilité de payer une prime, car...

—Comment, dans l'impossibilité ! Je le répète : la somme est insignifiante, à la portée du plus petit ouvrier et...

—Enfin, Monsieur, je suis sûre que vous comprendrez que M. Johnson ne peut payer cette prime...

—Pourquoi cela, Madame ?

—Il est mort depuis quatorze ans !

TANT QUE ÇA !

Elle (rougissante). — Oh ! monsieur, ceci est bien soudain et vous me prenez absolument par surprise. Donnez-moi le temps de réfléchir. Une semaine au moins pour que je puisse vous répondre.

Lui (qui la connaît dans les coins). — Oh ! certainement, mademoiselle. Même si vous acceptiez, ce soir, mes propositions, il faudrait bien une semaine pour que je puisse faire fabriquer le jonc d'engagement.

Elle. — Tant que ça ? Peut-être ferez vous bien alors de prendre la mesure de mon doigt, mon cher Alfred.

TERRIBLE MESURE

Monsieur. — Tu sais, Emilie, ne m'achète pas de cigares pour mon cadeau de naissance.

Madame (surprise). — Et pourquoi cela, mon chéri ?

Monsieur. — Car si tu le fais c'est moi qui pour ton anniversaire, t'achèterai un chapeau de mon choix.

THÉÂTRE ROYAL

Nous avons cette semaine une attraction toute spéciale dans la pièce de Dion Boucicault, "The Colleen Bawn", mélodrame irlandais.

La compagnie est très forte et plusieurs des artistes la composant sont avantageusement connus à Montréal.

Décors et costumes entièrement neufs et le tout arrivant directement de Boston où les représentations ont eu lieu devant des salles archicomblées et au milieu des applaudissements les moins méaagés.

Il y aura affluence au Royal cette semaine pour entendre "The Colleen Bawn".

